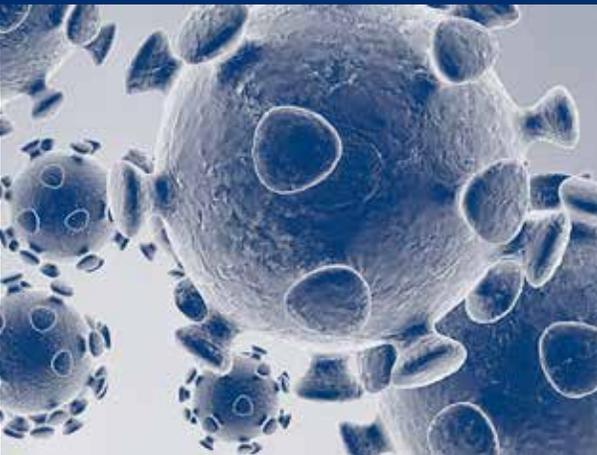


LES MOUVEMENTS SECTAIRES FACE AU COVID-19

Analyse/Actualité



Nous l'avons relayé à de nombreuses reprises : les crises, qu'elles soient sanitaires, humanitaires, économiques ou autre, ouvrent grand les portes aux propositions inconséquentes de tous horizons sectaires. L'épidémie particulièrement violente de la Covid-19 en donne encore une sombre illustration.

La déstabilisation de l'univers quotidien et les peurs collectives créent un terrain propice à l'emprise. Une véritable manne pour des gourous surtout désireux de renforcer l'adhésion de leurs adeptes, d'en recruter de nouveaux voire de récupérer des anciens, et de vendre leur « bric-à-brac » idéologique dangereux pour la santé.

Devenus plus adeptes que citoyens, les membres de mouvements à caractère sectaire suivent les directives du gourou relayées par le groupe : non-respect du confinement, adoption de thèses complotistes sur l'origine du virus, préconisation de remèdes qui donnent l'illusion d'une guérison possible mais peuvent se révéler toxiques voire mortels ...

Lire le dossier spécial Covid-19 sur le site de l'Unadfi :

<https://www.unadfi.org/aide-aux-victimes/demander-de-laide/actualites-communiques/hors-serie-actualites-de-lunadfi-special-covid-19/>

Alors en cette période mouvementée et anxiogène, la vigilance s'impose plus que jamais pour protéger les plus vulnérables des propositions illusoires et des « covidioties » qui pullulent sur Internet. L'Unadfi a édité au mois de mars un « hors-série spécial Covid-19 » dont BulleS reprend ici quelques extraits.

MOUVEMENTS SECTAIRES

EURD

Les Églises brésiliennes vent debout contre les restrictions pour endiguer le Covid-19 - Brésil

L'Église universelle du Royaume de Dieu (EURD)¹, l'un des principaux groupes évangéliques brésiliens, a appelé ses fidèles à minorer le danger du

coronavirus considéré comme une tactique de Satan pour affaiblir les gens.

Son fondateur, Edir Macedo, explique dans une vidéo qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur : « Satan travaille avec la peur, la crainte, le doute. Et quand les gens sont dans la peur, la crainte ou le doute, ils deviennent faibles et n'importe quelle petite chose se transforme en pneumonie ».

Les restrictions décidées par les autorités sont d'autant plus difficiles à faire respecter que Jair Bolsonaro lui-même a récemment qualifié le coronavirus de

¹ Connu aujourd'hui en France sous l'appellation de Centre d'Accueil Universel (CAU).

« fantasme médiatique » et a pris un bain de foule au mépris de toutes les recommandations médicales.

FALUN GONG

Epoch Times : entre complot et propagande - International

Lié au groupe Falun Gong², le quotidien Epoch Times a diffusé des théories complotistes sur l'origine du coronavirus, mettant en cause les autorités chinoises, dans son édition papier et dans un documentaire mis en ligne sur deux chaînes YouTube.

Alors que les scientifiques ne sont pas arrivés au terme de leurs recherches, l'Epoch Times avance une hypothèse selon laquelle les premières traces du virus ne seraient pas apparues au marché de Wuhan et que le SRAS-CoV-2 proviendrait d'une manipulation humaine en laboratoire et aurait été créé à partir du virus du VIH. Il parle du « virus du PCC » en référence au Parti communiste chinois.

Une édition spéciale de huit pages a été livrée au domicile de canadiens qui n'avaient rien commandé. Les dirigeants d'Epoch Times ne nient pas que cette diffusion ait pour but de faire connaître le quotidien et d'attirer de nouveaux abonnés. Certains accusent le journal d'être « raciste et incendiaire » et de jouer sur les peurs dans une situation où les individus sont vulnérables.

Originaire de Chine, le Falun gong a été déclaré illégal et considéré comme

2 Lire sur le site de l'Unadfi, Que sait-on de ? Falun Gong : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/falun-gong-que-sait-on-de/>

secte par le gouvernement chinois en 1999. Ses adeptes répandent largement l'idée que le gouvernement chinois les persécute et Epoch Times utilise différents supports médiatiques pour attirer l'attention sur cette situation. Dans le passé, le journal a souvent partagé des théories du complot ainsi que de la désinformation. Il a été interdit de publicité sur Facebook pour avoir tenté de contourner les règles de la plateforme.

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

Rassemblement malgré l'interdiction France

Malgré le confinement décrété par le gouvernement français, la police a par deux fois contrôlé et verbalisé les adeptes de la Fraternité Saint Pie X.

Le 22 mars 2020, dans la commune de Saint-Baldoph (Savoie), une douzaine de membres de l'Église étaient réunis dans l'Église : ils respectaient les mesures quant au nombre de personnes mais la chapelle était trop petite pour que soient respectées les distances de sécurité.

À Paris c'est à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, connue pour le rituel conservateur de ses offices, que la police a dû intervenir dans la nuit du 11 au 12 avril afin d'interrompre une messe clandestine. Le prêtre a été verbalisé mais les fidèles se sont dérobés et n'ont pu être verbalisés.

HAPPY SCIENCE

Happy Science et le vaccin spirituel - International

Le groupe japonais Happy Science

profite de la pandémie pour diffuser ses croyances et proposer un vaccin spirituel pour prévenir et guérir la maladie.

Ruyho Okawa, ancien courtier à Wall Street, a fondé le groupe en 1986 après que des divinités comme Bouddha et Jésus lui ont dit qu'il avait été choisi pour racheter spirituellement un monde en ruine. La doctrine est basée sur les nombreux ouvrages du leader mêlant apocalypse, ésotérisme, OVNI, continents perdus et guerres démoniaques.

Happy Science a fait de la pandémie de coronavirus un puissant allié dans la propagation de ses thèses apocalyptiques et de sa doctrine ésotérique. Pour ce groupe, le virus a été créé par le gouvernement chinois puis propagé par un OVNI pour punir les communistes de leurs méfaits et ensuite il s'est étendu à d'autres pays manquant de foi. Happy Science propose, moyennant finance, une bénédiction pour les fidèles afin de prévenir et guérir la maladie.

SCIENTOLOGIE

Les scientologues dans le déni - États-Unis

Le Daily Beast rapporte une note interne de la Scientologie, datée du 13 mars 2020 et destinée à l'ensemble des membres de l'organisation. On y apprend que la Scientologie se moque de la pandémie et des restrictions, invite ses adeptes à poursuivre leurs activités et se montre sceptique vis-à-vis des autorités scientifiques et des gouvernements.

David Miscavige qualifie la crise sanitaire internationale « d'hystérie » et invite ses fidèles à ne pas ralentir leurs

actions. Il déplore la fermeture du bâtiment de Clearwater jusqu'en avril du fait de l'épidémie et la suspension de tous les rassemblements qui devaient s'y dérouler.

Dans la note, Miscavige inscrit le mot « pandémie » entre guillemets et se moque des médecins et scientifiques, « praticiens de médecine et science « approximatives » qui ne peuvent empêcher cette épidémie », ajoutant qu'il n'y a rien d'« approximatif » dans la Dianétique et la Scientologie.

SHINCHEONJI

Les réactions face à Shincheonji - Corée du Sud

En Corée du sud, la majorité des cas de Covid-19 semble provenir d'adeptes de Shincheonji. Lee Man-hee et onze dirigeants de l'organisation sont accusés d'homicide par le gouvernement de Séoul qui a déposé une plainte.

Il est reproché au gourou, plus particulièrement visé, d'avoir violé la loi sur les maladies infectieuses notamment en ayant dissuadé ses fidèles de coopérer avec les autorités sanitaires.

Avant de s'excuser en public, Lee Man-hee avait dit à des fidèles : « Cette maladie est l'action du diable pour endiguer le développement rapide de Shincheonji ». Le mouvement tente de se faire passer pour bouc émissaire, expliquant qu'on voudrait discréditer le groupe, dont la croissance est rapide alors que d'autres Églises dans le pays voient leurs effectifs chuter.

En plus de ces poursuites judiciaires,

des millions de coréens ont signé une pétition pour demander le démantèlement du groupe.

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Apocalypse et pandémie -International

Certains mouvements – comme les Témoins de Jéhovah - voient dans l'épidémie actuelle les signes de l'apocalypse annoncée dans leur doctrine. Dans une vidéo publiée le 18 mars 2020, l'un des huit dirigeants de l'organisation, Stephen Lett, affirmait que ce virus n'était pas une surprise et que Jésus l'avait prédit.

Cette pandémie et les mesures prises par les différents gouvernements à travers le monde ont aussi modifié leurs pratiques. Le porte-à-porte est devenu impossible en ces temps de confinement et de distanciation physique. Une adepte a confié au New York Times qu'elle regrette cette interdiction estimant, qu'en ces temps troubles, les gens seraient réceptifs à leur message. Les adeptes continuent tout de même d'écrire des lettres ou de téléphoner à des personnes avec qui ils ont établi un contact avant que la pandémie ne frappe.

Pour Lorraine Derocher, membre du Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'Université de McGill à Montréal (Canada), cet épisode de pandémie peut augmenter le stress et les peurs des adeptes ou ex-adeptes de groupes apocalyptiques. Elle conseille de consulter un psychologue, de prendre du recul et de ne pas paniquer.

RADICALITÉS

RELIGIEUSES

Le fondamentalisme religieux serait-il l'ennemi de l'humanité ? International

Au moment où les autorités publiques d'un grand nombre d'États demandent à leur population de restreindre drastiquement les contacts, des leaders religieux de tous les courants exhortent leurs fidèles à se réunir, minorant le danger du virus en affirmant qu'ils sont immunisés par la foi ou qu'il s'agit d'une punition divine. De quoi se demander si la radicalisation religieuse ne serait pas un facteur aggravant de la propagation de l'épidémie et un danger pour la santé publique...

MOUVANCE

ÉVANGÉLIQUE

Pour les pasteurs néo pentecôtistes, dans le combat spirituel entre le Bien et le Mal, la Covid-19 est une manifestation du mal mais ils n'ont pas à s'inquiéter car Dieu les protège même s'ils meurent. Plusieurs d'entre eux ont affirmé avoir le pouvoir de guérir cette maladie par la prière et des remèdes miracles. Frank Amedia, leader du Touch Heaven Ministries a même affirmé : « Nous avons des rapports selon lesquels des chrétiens sont guéris de ce virus par la puissance de Dieu » alors que les États-Unis comptaient déjà 8 000 morts.

Les services religieux de Tony Spell, pasteur de Life Tabernacle Church, réunissant entre 300 et 1800 fidèles, ont provoqué la colère du chef du Dépar-

tement de la police de Centrale City (Louisiane). Ce pasteur considère son Église comme « un aliment de base dans la communauté et ne peut pas se permettre de fermer. » Spell pense que la peur du coronavirus est instillée dans la société pour des raisons politiques. Il prétend « qu'une pandémie peut être guérie grâce à la main guérisseuse de Jésus » et affirme que « si quelqu'un dans sa congrégation contracte le virus, il le guérira par Dieu ».

Au Brésil, Silas Malafia, fondateur de l'Assemblée de Dieu Victoire en Christ, allié du président Jair Bolsonaro, a gagné en justice le droit de garder son église ouverte. Plus de 1500 de ses fidèles se sont réunis dans ce que l'un de ses pasteurs qualifie « d'hôpital spirituel ».

En Corée, après la secte Shincheonji, un nouveau foyer épidémique a pour origine la Communauté du Fleuve de Grâce, une Église évangélique dont les fidèles avaient continué de se réunir tous les jours pendant deux semaines en dépit des consignes. Les fidèles auraient pu être infectés par un spray d'eau salée pulvérisé dans la bouche de chacun d'eux à des fins de désinfection au début des offices.

Le pasteur burkinabé, Mamadou Karambiri, atteint par le virus, voit dans sa guérison un miracle qui corrobore que la Covid-19 était « un plan satanique » pour « détruire le monde ». Cette vision est partagée par de nombreux prédicateurs évangéliques parmi lesquels Mike Bickle (Kansas City) et Lance Walnau (Baton Rouge) qui accusent Satan d'être derrière la maladie et certifient qu'elle ne toucherait qu'une fraction de la

population.

Le pasteur Ronnie Hampton de l'Église communautaire New Vision à Shreveport en Louisiane a suggéré que la Covid était une excuse du gouvernement un prétexte pour créer un État policier et implanter des micropuces dans la population. Depuis ces affirmations, il est mort de Covid-19 après avoir minimisé la dangerosité du virus en racontant à ses disciples qu'il n'était qu'un test de Dieu.

Aux États-Unis, en Floride, le pasteur pentecôtiste et théoricien du complot Rodney Howard-Browne a maintenu des services religieux en plein confinement, insistant pour que ses fidèles s'embrassent et se serrent la main. Complotiste adhérent aux thèses de Q Anon et invité sur Infowars et à la Maison Blanche, il prétend que les mesures de santé publique font partie d'un complot impliquant la Fondation Rockefeller et l'Organisation mondiale de la santé, dont les objectifs étaient les vaccinations forcées et les meurtres de masse. Il ajoute qu'il s'agit d'une manigance pour causer la chute de Donald Trump.

En France, le pasteur Yvan Castanou³, de l'Église évangélique Impact Centre Chrétien basée à Boissy-Saint-Léger, explique dans un prêche transmis sur internet le 8 mars qu'« Il y a une épidémie de virus et il y a une épidémie de peur qui est beaucoup plus terrible et redoutable que la première ». » Pour

3 Le pasteur Yvan Castanou est un ex-entrepreneur dans le e-business. Il est issu d'une influente famille du Congo-Brazzaville et est le neveu d'Antoinette Sassou Nguesso, première dame du pays tenu d'une main de fer par la famille depuis plus de vingt ans.

lui, « Ce qui va précéder la venue [de l'Antéchrist], c'est la peur et la terreur. Il prépare son plan pour contrôler la Terre par le gouvernement mondial ! »

MOUVANCE HINDOUISTE

En Inde, Swami Chakrapani, président du parti nationaliste All India Hindu Mahasabha, a expliqué « que la Covid n'est pas un virus, mais un avatar pour punir les non-végétariens. »

Toujours en Inde, le Premier Ministre Narendra Modi a invité la population à pratiquer un rituel inspiré du Diwali (fête de la lumière) afin de défier le virus et montrer la force du peuple indien.

MOUVANCE ISLAMIQUE

Certains proposent des solutions miracles pour s'immuniser contre le virus, à l'image de l'Imam salafiste de Brest, Rachid Eljay, qui conseille, dans une vidéo de six minutes, de prononcer une « invocation » religieuse trois fois le matin et trois fois le soir pour se prémunir du virus. Selon lui, « c'est une parole prophétique. Et la parole du prophète est véridique ».

En Suisse, Hani Ramadan, frère de Tariq, préconise la prière contre le virus causé selon lui par les hommes qui se « livrent ouvertement à la turpitude, comme la fornication et l'adultère ».

Au Maroc, le salafiste Omar Haddouchi, a affirmé sur sa chaîne Youtube que « ce qui est arrivé est causé par un péché et ne peut être éliminé que par le repentir. C'est un message de Dieu à ces gens parce qu'ils ne croient pas en Dieu. »

Sur la chaîne YouTube Delhi Markaj, un

orateur a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de suivre l'éloignement social car il s'agit d'une « conspiration pour éloigner les musulmans les uns des autres ».

En Inde, 3 000 personnes de confession Tabligh Jamaat, organisation fondamentaliste musulmane, ayant assisté mi-mars à un office à New Delhi ont répandu le virus dans tout le pays. Après l'interdiction de tout rassemblement par les autorités, les responsables du groupe ont poursuivi leurs activités en soutenant qu'Allah les protégeait.

Pour l'universitaire et théologien iranien Mohsen Alviri « certains donnent la priorité aux rituels religieux, qu'ils placent au-dessus de tout, même de la science médicale ».

MOUVANCE ORTHODOXE

En Allemagne, Michael Arndt, métropolitain de l'Église orthodoxe russe, affirme que « le virus est la juste punition de Dieu pour l'euthanasie, la transsexualité, les avortements et la maternité de substitution. Seule solution : se repentir, prier matin et soir et jeûner. »

En Grèce, un évêque orthodoxe poursuit ses célébrations religieuses et la communion car, selon lui, il est blasphématoire de prétendre qu'elle favoriserait la transmission du virus.

MOUVANCE ULTRA-ORTHODOXE

En Israël, au début du mois d'avril, 50% des malades hospitalisés étaient des juifs ultra-orthodoxes (haredim), alors qu'ils ne représentent que 10% de la population. Le virus se propagerait plus rapidement dans ces communautés

en raison du manque d'information et d'accès aux médias.

Le Rabbin Rav Ron Chaya certifie que « l'épidémie est une volonté divine dans un monde miné par la débauche sexuelle et le vol ».

De nombreuses écoles talmudiques sont restées ouvertes. Chaim Kanievsky, maran (maître) dont l'influence dépasse celle des grands rabbins du pays, « a décrété que suspendre l'étude de la Torah, ne serait-ce qu'un jour, était plus risqué pour le peuple juif que tous les

dangers du coronavirus... ». Aux États-Unis près de New York, c'est dans l'une de ces écoles que les premiers cas de Covid ont été repérés. L'indifférence des groupes juifs ultra-orthodoxes au sort collectif s'explique selon Samuel Heilman, de l'Université Queens à New York, par leur insularité culturelle : ils vivent en vase clos, dans la peur des non-juifs « capables de vous envoyer dans des chambres à gaz du jour au lendemain » explique une jeune ex-adepte partie d'un groupe hassidique canadien d'Outremont.